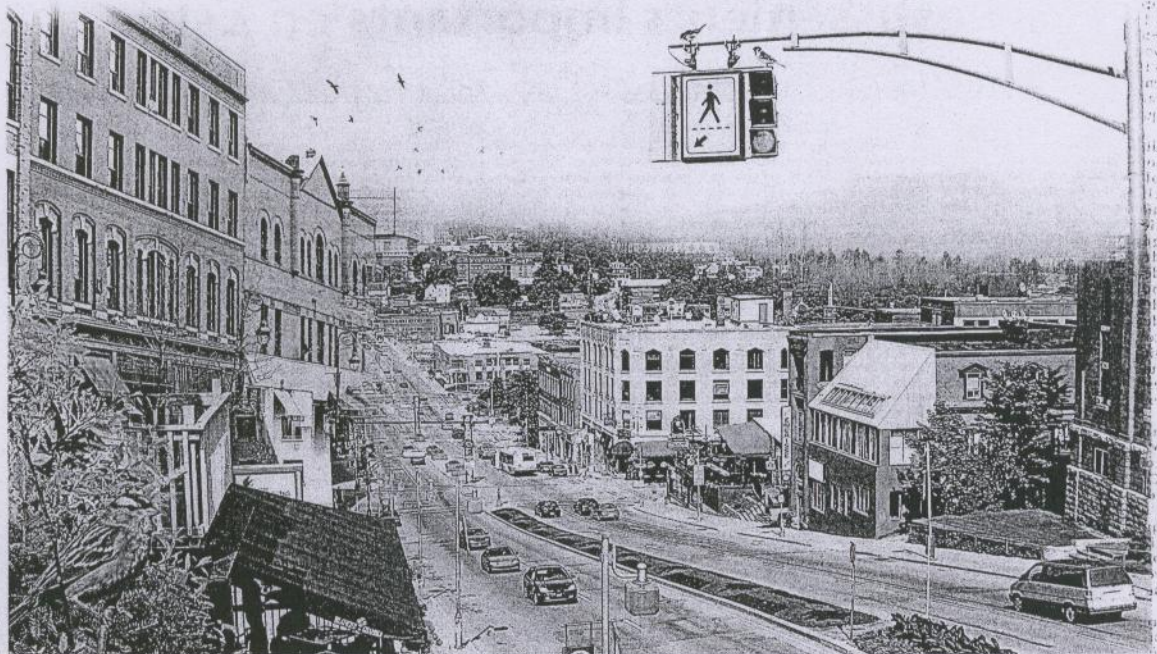


PORTRAIT 2010 > ESTRIE



La rue King à Sherbrooke.

PHOTOMONTAGE PHILIPPE TARDIF, LA PRESSE

# UNE RÉGION INNOVANTE



MARTINE LETARTE  
COLLABORATION SPÉCIALE

L'innovation est au cœur du développement économique de l'Estrie et elle s'y retrouve sous différentes formes.

« Notre économie est très diversifiée. On retrouve environ 22 secteurs d'activité sur le territoire », indique d'emblée Marie-Hélène Wolfe, directrice générale du Conseil régional des élus (CRE) de l'Estrie.

On retrouve également de nombreuses PME, comme c'est le cas sur l'ensemble du territoire de la province, mais aussi, de grands employeurs institutionnels, comme l'Université de Sherbrooke (UdeS) et le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Tous ces acteurs de l'économie de l'Estrie sont invités à innover, avec l'appui notamment de Sherbrooke Innopole, anciennement Innovation et Développement économique Sherbrooke.

Des initiatives uniques en leur genre sont donc mises sur pied en Estrie en matière d'innovation.

Un bon exemple de ce leadership est le Centre de tech-

nologies avancées Bombardier Produits Récréatifs (BRP) — Université de Sherbrooke, le seul centre de recherche en partenariat public-privé au Canada.

Le développement des technologies vertes est aussi une force de la région qui compte une vingtaine d'entreprises dans le domaine.

Les activités de recherche sont aussi très importantes grâce aux huit centres ou groupes de recherche dans le secteur des bio-industries environnementales, dont la Chaire de recherche sur l'éthanol cellulosique de l'UdeS.

Ces activités de développement de nouvelles technologies se déroulent principalement autour de ville de Sherbrooke qui compte 152 000 habitants, soit environ la moitié de la population de la région.

Toutefois, dans la grande région de l'Estrie, l'innovation ne se limite pas à cela.

### La ruralité s'organise

Le territoire de la région de l'Estrie est loin d'être homogène. En fait, ses sept MRC sont très différentes et chacune tente d'innover en fonction de sa réalité.

« Par exemple, dans les MRC Le Granit et Le Haut-Saint-François, on retrouve beaucoup de forêts, donc l'industrie du bois est très présente », indique M<sup>me</sup> Wolfe.

Depuis plusieurs années,

les défis à relever sont donc importants dans ces MRC.

« C'est certain que ça a été difficile pour l'industrie, mais en même temps, le secteur du bois d'apparence et composite est très bien développé et très bien structuré chez nous depuis environ 10 ans. On s'en sort donc quand même assez bien », explique la directrice générale du CRE Estrie.

Le Service intégré du bois, un organisme sans but lucratif mis sur pied en 2001 soutient les entreprises du secteur de la forêt et de la transformation du bois de différentes façons: veille technologique, formation de la main-d'œuvre, commercialisation, développement de marché, maillage, sensibilisation des décideurs, etc.

« C'était très important pour la région que les différents acteurs de l'industrie du bois se mobilisent parce qu'on compte environ 200 entreprises dans le secteur qui emploient environ 6500 personnes », affirme Marie-Hélène Wolfe.

### Projets d'envergure

Les travailleurs du domaine de l'agriculture se sont également organisés notamment grâce aux nombreuses initiatives du Centre local de développement (CLD) de Coaticook, la MRC dans laquelle on retrouve environ le tiers de l'activité agricole de la région.

Toujours actif pour développer des outils collectifs pour les producteurs agricoles, le CLD vient tout juste de lancer un projet d'envergure: le site internet transactionnel [www.saveursdescantons.com](http://www.saveursdescantons.com) pour faciliter la tâche des acheteurs des hôtels, des restaurants et des institutions de la région qui souhaitent s'approvisionner auprès de petits producteurs locaux.

L'initiative a d'ailleurs été reconnue par le gouvernement du Québec comme laboratoire rural, ce qui a permis au CLD d'obtenir une aide financière de 250 000 \$.

D'autres acteurs travaillent à amener les PME à revoir leurs façons de faire pour améliorer leur productivité, pendant que les institutions d'enseignement tentent de former davantage de main-d'œuvre qualifiée en amenant les jeunes à faire des stages dans des milieux de travail, ce qui rend les programmes de formation plus concrets.

« L'idée, c'est de tenter de diminuer le taux de décrochage pour contrer la pénurie de main-d'œuvre », explique M<sup>me</sup> Wolfe.

Ainsi, plusieurs acteurs sur le territoire travaillent ensemble et développent différentes stratégies pour favoriser l'innovation.

« C'est comme ça que la région arrive à se démarquer », ajoute M<sup>me</sup> Wolfe.

### QUEBEC



Source: La Presse

### L'ESTRIE EN BREF

<b>Nombre d'habitants:</b>	307 389 (2009), 3,9% de la population du Québec
<b>Classement régional au Québec pour sa population:</b>	9 <sup>e</sup> rang (2008)
<b>Taux de chômage:</b>	6,4% (janvier 2010)
<b>Nombre de personnes occupées:</b>	153 200 (2009)
<b>Nombre d'entreprises:</b>	9 635, soit 4,1% des entreprises du Québec
<b>3,2% du PIB du Québec</b>	
<b>4,6% de tout les établissements exportateurs du Québec</b>	(moyenne 2002-2006)
<b>11<sup>e</sup> région au Québec pour les investissements</b>	

Source: MDEE et l'Institut de la Statistique du Québec